



Chapitre 1 : Avocat mais pas voleur

Par HetepHeres

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

La ballade de maître Héloury

ou

An Aotrou Sant Erwan

*“Advocatus sed non latro, res mirabilis populo”
(Avocat mais pas voleur, chose admirable pour le peuple)*

Messire Yves Héloury était juge en son temps
C'est à dire vers l'an mil deux cent quatre vingt.
Méditez cet exemple, il montre bien comment
Il faisait au plus juste en écoutant chacun.

Un jour où il siégeait à Rennes ou à Tréguier
Il vit se présenter deux hommes devant lui.
L'un était un mendiant et l'autre un tavernier
Ce dernier se plaignant que l'autre lui ait nui.

Le mendiant officiait juste sous les fenêtres
De l'établissement où notre maître-queux
Exerçait sa passion, là où il faisait naître
Maints mets au goût divin, au fumet délicieux.

Or que reprochait donc l'aubergiste à ce gueux ?
Faisait-il fuir de là le client potentiel ?
Faisait-il du scandale aux abords de ces lieux
Ou importunait-il parfois les damoiselles ?

Non, bien pire que ça : on l'accusait de vol.
En effet le mendiant régala ses narines ;
Tout près du soupirail il s'installait au sol,
Humant avec envie les odeurs de cuisine.



Mais écoutons plutôt ce qu'en dit l'aubergiste :
"Cet homme là profite ainsi de mon labeur
Les parfums dont son nez se délecte n'existent
Que grâce à mon travail, qu'il doit payer sur l'heure."

Le juge oyant cela au mendiant demanda :
"Confirmez-vous les faits, et reconnaissez-vous
Refuser de payer le fumet de ses plats
À l'homme qui se tient juste en face de nous ?"

"Tout le récit est vrai, mais seulement, Messire,
J'ignorais jusqu'ici qu'il me fallait payer
Le sol où je m'assieds, ou ce que j'y respire.
Pitié car je n'ai rien pour payer ce loyer."

Accompagnant ces mots d'une gémissement,
Le mendiant fit entendre un curieux tintement.
Après ce plaidoyer et mûre réflexion,
Le sage magistrat trancha finalement :

"Montrez-nous donc un peu ce que vous avez là,
Et qui pourrait, je crois, rembourser votre dette."
L'accusé implora, pria et supplia,
Rien n'y fit et il dut sortir une piécette.

Le juge en la prenant dit au restaurateur :
"Écoutez bien ceci", et la jetant par terre,
La fit tinter disant : "Que le son paye l'odeur !"
Puis il rendit la pièce, et put clore l'affaire.

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés